

## Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

أداء قطاع الألبان في إطار سياسة الألبان الأخيرة على مستوى ولاية تيزي وزو

Dr. Sahali Nourredine<sup>1,\*</sup> Laboratoire LAREMO, Faculté des Sciences Economiques Commerciales et des Sciences de Gestion, UMMTO (Algérie), nouredinesahali@yahoo.fr.

**Date de réception :** 19/08/2022 ; **Date de révision :** 15/11/2022 ; **Date de publication:** 31/12/2022

**Résumé :** La filière lait est considérée comme étant une filière stratégique en Algérie. Toutefois, la production locale n'est prise en charge sérieusement qu'à partir de la deuxième décennie de ce troisième millénaire à travers la mise en œuvre d'une politique favorisant son développement. La wilaya de Tizi-Ouzou, malgré son relief difficile, est connue par l'enracinement de l'activité d'élevage bovin et de la production laitière au sein des ses exploitations agricoles. Dans cet article, nous allons essayer de comprendre comment à évoluer la filière lait au niveau de cet espace d'analyse après l'application, en 2009, de la politique laitière. Grâce à l'analyse des données collectées auprès des organismes publics (MADR, DSA,..) nous avons enregistré une évolution positive des indicateurs examinés. Cela est valable pour tous les maillons de la filière qui ont connu une progression remarquable (production et collecte). Néanmoins, ces réalisations ont nécessité une mobilisation financière conséquente puisque la filière lait accapare la plus grande partie des subventions octroyées au secteur agricole de la wilaya.

**Mots-clés :** filière lait, politique laitière, production laitière, subventions publiques, Tizi-Ouzou.

**Codes de classification Jel :** O13, Q18,

The milk sector is considered to be a strategic sector in Algeria. However, local production is only taken seriously from the second decade of this third millennium through the implementation of a policy to promote its development. The wilaya of Tizi-Ouzou, despite its difficult terrain, is known for the rooting of cattle breeding and dairy production within these farms. In this article, we will try to understand how to evolve the milk sector in this area of analysis after the application in 2009 of the dairy policy. Thanks to the analysis of data collected from public bodies (MADR, DSA...) we have recorded a positive evolution of the analysis indicators. This is valid for all links in the sector which have experienced remarkable progress (production and collection). Nevertheless, these achievements required a substantial financial mobilization since the milk sector monopolizes most of the subsidies granted to the agricultural sector of the wilaya.

**Keywords:** milk sector, dairy policy, milk production, public subsidies, Tizi-Ouzou

**Jel Classification Codes:**

\* Sahali Nourredine, Maitre de Conférences Classe A, FSECSG-UMMTO.

### I- Introduction :

Le lait est un produit stratégique en Algérie en raison de sa large consommation par toutes les couches sociales. Cette réalité est le résultat de la décision prise par les pouvoirs publics après l'indépendance du pays afin d'offrir une ration alimentaire équilibrée. Pour ce faire, la préférence de soutenir cet aliment (lait et produits laitiers) à la place des viandes pour la disponibilité des protéines est faite en raison du coût budgétaire très favorable au profit du lait comparativement aux viandes, puisque une calorie obtenue à partir de la viande coûte vingt fois plus chère que celle du lait<sup>1</sup>. Dès lors, le lait est écoulé à bas prix grâce aux subventions accordées pour compenser son coût de production ou d'importation et son prix de vente au consommateur final. Pendant longtemps, le marché mondial du lait était très favorable aux pays importateurs en raison de l'augmentation considérable de la production laitière dans les principaux pays producteurs<sup>2</sup>. Cela a permis l'approvisionnement du marché local par des importations massives.

Cependant, la crise alimentaire de 2008, caractérisée par l'augmentation spectaculaire des prix des produits alimentaires a encouragé l'adoption d'une politique laitière en 2009. Celle-ci, est fondée sur un encouragement pour tous les acteurs de la filière lait dans le but d'augmenter les capacités productives. En outre, la production de lait cru est soutenue à travers l'octroi des subventions pour chaque litre produit, collecté et transformé.

La wilaya de Tizi-Ouzou, de part l'ancrage de l'activité d'élevage au sein de nombreuses localités locales, peut tirer profit de l'application de cette politique et permettre ainsi le développement de la filière lait locale. Nous allons examiner dans cet article l'apport de cette politique sur les performances de la filière lait au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, en essayant de répondre à la question suivante : Quel est l'impact de la mise en place de la politique laitière sur les performances des acteurs de la filière lait locale ?

Notre travail sera structuré autour de quatre points : La politique laitière de 2009 : réponse à la crise alimentaire mondiale de 2008, analyse des indicateurs quantitatifs de la filière lait locale et étude des indicateurs qualitatifs de la filière lait au niveau de la wilaya de T.O.

#### I.1. La politique laitière de 2009 : réponse à la crise alimentaire mondiale de 2008

La crise alimentaire mondiale de 2008, la plus importante après celle de 1974<sup>3</sup>, caractérisée par une flambée des prix des produits alimentaires. Les prix des céréales a connu une augmentation de 130% entre mars 2007 et mars 2008. Les autres produits agroalimentaires alimentaires sont aussi touchés, notamment les produits laitiers, les œufs et les viandes qui ont connu des augmentations respectivement de 48%, 26% et 8% pour la même période<sup>4</sup>. Cette situation a encouragé les pouvoirs publics à revoir la politique agricole menée pendant la période 2000-2008, dans le cadre du Plan National de Développement Agricole et Rural (PNDAR). En effet, la nouvelle politique agricole lancée à partir de 2009, a favorisé le développement des filières stratégiques, particulièrement les filières céréaliculture et lait. L'objectif recherché était double, l'amélioration de la production nationale et la réduction de la facture alimentaire, qui n'a cessé de progresser au fil des années. Ces objectifs ne peuvent être concrétisés sans une production locale dynamique et performante. Pour ce faire, la filière lait a bénéficié d'une politique ambitieuse fondée sur la prise en charge de tous les intervenants de la filière. Dans ce cadre les primes accordées dans l'ancienne nomenclature ont connu des augmentations très sensibles. En effet, la prime à la production laitière est doublée, elle est passée de 6 DA/L à 12 DA/L, la prime à la collecte 5 DA/L et la prime à la transformation a atteint 6 DA/L, elle peut être 7,5 DA/L selon le volume, et la prime à l'insémination est rehaussée pour atteindre 800DA insémination fécondante. En parallèle, les montants des soutiens accordés aux investissements inhérents à

la filière lait, programmés dans le cadre du Fonds National de Développement de l'Investissement Agricole (FNDIA), ont connu la même tendance haussière. A ce titre, la réalisation d'aménagement d'étable est prise en charge dans le cadre de cette politique à hauteur de 30% plafonné à 500 000DA/étable, le soutien des ressources fourragères rehaussé pour atteindre 50% plafonné à 6 000 DA, le soutien pour l'acquisition de génisses gestantes est de l'ordre de 25% plafonné à 60 000DA.

Par ailleurs, dans le but de réaliser une meilleure coordination entre les acteurs de la filière, un partenariat est instauré, favorisant une meilleure efficacité de la démarche entreprise. Ce partenariat est matérialisé par la signature des conventions<sup>5</sup>, d'une part, entre l'ONIL (acteur de régulation) et les laiteries, et d'autre part entre les laiteries, collecteurs et éleveurs. Les conventions entre l'ONIL et les laiteries, visent le développement de la production laitière nationale et la collecte de lait cru ainsi que son intégration dans la production de lait transformé et les autres produits laitiers. Ces conventions exigent des laiteries un engagement à collecter le lait cru, à le pasteuriser et à le distinguer par des informations lisibles sur l'emballage, pour pouvoir l'écouler sur le marché à des prix libre. En outre, un autre engagement leur a été exigé pour la transformation de leur quota de poudre de lait dont elles bénéficient à un prix subventionné, en lait pasteurisé dans les conditions requises et de le mettre à la disposition du consommateur pour un prix administré qui est de 25DA.

Par conséquent, les conventions laiteries-éleveurs et laiteries -collecteurs, elles fixent comme objectif, la stabilisation des transactions au niveau de la filière. Ces contrats portent, essentiellement, sur les engagements liés aux : volumes de production, la durée du contrat, les modalités de paiement, les caractéristiques du lait objet de livraison, les modalités précises de détermination de prix ainsi que les modalités de révision et résiliation du contrat en question. En parallèle, ces laiteries, afin de mieux stimuler la production, doivent intervenir auprès des exploitations pour leur apporter des soutiens : financiers, techniques, matériels. Dans ce cadre plusieurs laiteries (à titre d'exemple Soummam) ont attribué des vaches laitières aux éleveurs en contre partie de la livraison de lait cru. Celui-ci, constituera le moyen de paiement des vaches acquises.

## **I.2. Le réaménagement de la politique laitière en 2015 : conséquence de la dégradation des conditions générales de la filière**

Une révision de la politique laitière est introduite en 2015, suite aux fortes demandes émanant des éleveurs, touchés par la dégradation des conditions globales de la filière. Dans ce cadre, des décisions inhérentes à la production laitière ont été appliquées (Tableau 1 en annexe). Celles-ci, ont concerné d'une part, la revalorisation de la prime accordée à la production et d'autre part, l'accompagnement des éleveurs à travers l'amélioration du cadre de travail et l'encouragement de l'investissement. En effet, des mesures de courte et de moyenne durée ainsi que celles relatives à l'accompagnement de l'intensification des cultures fourragères ont été mises en place.

Les mesures de court terme consistent en premier lieu, à la revalorisation du prix de référence du lait cru de 2 DA/L, passant ainsi de 34 DA/L à 36 DA/L. Cette augmentation de 02 DA/L sera à la charge des laiteries. En second lieu, l'introduction d'une prime sanitaire de 2 DA/L. Celle-ci est conditionnée par l'instauration de l'agrément sanitaire qui vise à garantir la qualité du lait collecté et l'augmentation de sa production, en améliorant la productivité du cheptel bovin laitier. En troisième lieu, l'approvisionnement direct du « son » au prix officiel auprès des minoteries<sup>6</sup> (MADRP, 2015). En dernier lieu, la décentralisation au niveau wilaya du dispositif de soutien du lait cru. Cette décentralisation est appliquée à partir d'avril 2016.

## Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

Les mesures de moyen terme sont destinées, particulièrement, à une meilleure prise en charge de l'amont de la filière, en envisageant l'élargissement du dispositif existant de soutien à la filière lait (élargissement des institutions financières). Nous pouvons citer : l'encouragement de l'investissement orienté vers le développement des fermes intégrées d'élevage intensif ; la priorité est accordée aux professionnels du lait concernant l'accès au foncier agricole notamment pour la production fourragère et l'installation de grandes fermes d'élevage intensif ; la résorption de la jachère ; l'extension des périmètres irrigués sur une superficie d'un million d'Ha en irrigué dont 240 000 Ha affectés aux cultures fourragères) ; le soutien du programme de multiplication des semences fourragères (OAIC- opérateurs publics/privés) ; la mise en œuvre du programme d'appui technique et d'accompagnement des éleveurs bovins laitiers.

Par ailleurs, un dispositif spécifique d'accompagnement à l'intensification et au développement des cultures fourragères est établi (Tableau 2 en annexe), afin de faire face aux augmentations des aliments de bétail sur le marché. Parmi les actions ayant bénéficié d'un intérêt particulier, celles liées, à l'acquisition des semences pour le développement des cultures fourragères, au soutien à la production d'ensilage et au soutien aux fourrages enrubannés.

Dans le cadre de l'acquisition des semences pour le développement des cultures fourragères, trois types de semences sont répertoriées pouvant être soutenues : premièrement, les légumineuses fourragères à petites graines, luzernes et bersim, qui sont soutenues à hauteur de 50% du prix plafonné successivement 80 000DA/Qx et 12 000DA/Qx. Ensuite les légumineuses fourragères à grosses graines, pois, vesce et féverole, qui sont soutenus de 50% du prix plafonné, successivement, 7 000 DA/Qx, 6 000 DA/Q x et 6000 DA/Qx. Enfin, les graminées fourragères, avoine et triticale, à leurs tour soutenus de moitié du prix plafonné, successivement, 3 600 DA/Qx et 3 500 DA/Q x. En ce qui concerne le soutien pour la production d'ensilage, un montant de 1000 DA/m<sup>3</sup> est octroyé aux éleveurs. Enfin, le soutien aux fourrages enrubannés, s'élève à 30% pour un prix de référence de 14 DA/KG pour la zone du nord et 18 DA/KG pour la zone du sud.

### II – Analyse des indicateurs quantitatifs de la filière lait locale

Nous allons revenir, dans ce point, sur les principales performances enregistrées par la filière lait au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. En effet, nous allons accorder une importance pour ce qui est des réalisations en matière : du nombre d'éleveurs adhérents au programme lait, de la production laitière et de la collecte.

#### II.1. L'adhésion des éleveurs au programme lait: une évolution remarquable

Le nombre d'éleveurs adhérents au programme lait dans le cadre de l'application de la politique laitière, au niveau de la wilaya, est en net progression, comme est illustré dans le tableau ci-dessous.

**Tableau (1): Evolution du nombre d'éleveurs adhérents aux programmes du lait de T.O.**

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Eleveurs	255	294	400	504	560	652	1223	1 918
Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Eleveurs	3 262	3 825	4 257	4 590	4 597	4573	4 098	4 013

Source : Données collectées auprès de la D.S.A de la wilaya de T.O, 2018.

Le nombre d'éleveurs ne dépassait pas 652 éleveurs agréés par les services vétérinaires de la wilaya avant l'année 2009<sup>7</sup>. Pour rappel, l'obtention de l'agrément sanitaire exige le respect d'un certain nombre de conditions inhérentes au volet sanitaire et à la disposition d'au moins 6 vaches laitières. Pour l'aspect sanitaire, le dépistage des vaches laitières se fait régulièrement chaque six (06) mois, contre deux maladies : la tuberculose et la brucellose. Le risque encouru est élevé, puisque dans le cas où la vache dépistée positive (malade) l'abattage de celle-ci est systématique. Ce risque n'a pas encouragé la demande d'obtention de l'agrément sanitaire par les éleveurs.

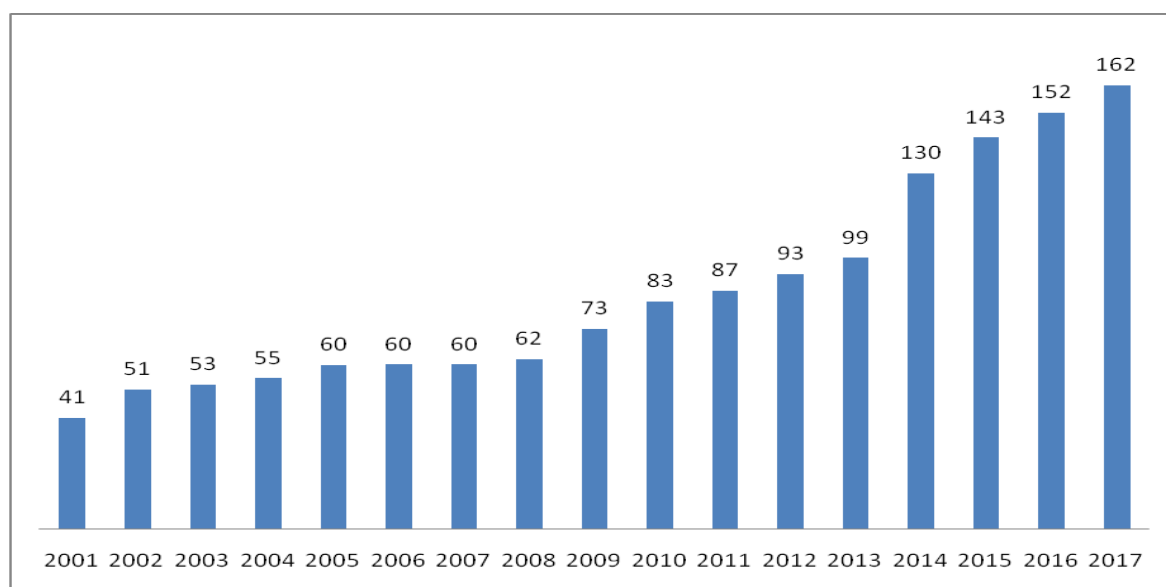
Cependant, l'agrément sanitaire est remplacé, à partir de 2009, par l'identification sanitaire. Celui-ci, est un document administratif attribué par les services vétérinaires, après avoir effectué la visite du cheptel une seule fois dans l'année. Le cheptel en question sera donc identifié par une immatriculation. Suite à cette mesure appliquée, le nombre d'adhérents est en nette progression, passant de 1 223 éleveurs en 2009 à 4 590 éleveurs en 2014, pour atteindre 4 597 éleveurs en 2015. Les deux dernières années, en l'occurrence, 2017 et 2018, ont enregistré un recul, au même titre que l'effectif bovin laitier, passant successivement de 4 098 à 4 013 éleveurs.

## **II. 2. L'évolution de la production laitière: la production d'origine bovine prédomine**

La production laitière a connu une nette progression malgré le relief difficile de la wilaya ne favorisant pas ce type d'activité. Cette production est en grande partie d'origine bovine, elle a permis à la wilaya de se retrouver parmi les wilayas les plus en vue, dans la production de cette matière stratégique à l'échelle nationale. Les données (Tableau 3 en annexe), retrace l'évolution de la production laitière durant la période d'analyse. Nous constatons que l'origine de la production laitière émane des espèces bovines, ovines et caprines. Toutefois, la production laitière bovine est dominante dans la production totale. Le taux de participation de la production bovine dans la production totale, durant toute la période d'analyse, varie dans la fourchette allant de 87 % à 95%.

En outre, nous constatons que la production laitière totale a progressé d'une manière continue de 2001 à 2017. Nous distinguons, deux périodes pour cette évolution, la première concerne 2001-2008 où la progression est moins importante comparativement à la deuxième 2009-2017. En effet, durant la première période ; la production est passée de 44,52 millions en 2001 à 63 millions en 2005 pour atteindre 71 millions en 2008. Le taux de progression moyen était de l'ordre de 8,5%. Par contre, la deuxième période qui coïncide avec le lancement de la politique laitière a enregistré des performances meilleures. La production est passée de 82 millions en 2009 à 130,5 millions en 2014, pour enfin atteindre 178,78 millions en 2017. En moyenne une augmentation de 12 millions est enregistrée annuellement, soit un taux de progression de l'ordre de 14,69 % en moyenne.

**Figure (1): Evolution de la production laitière bovine de T.O. 2000-2017.(U: million L)<sup>8</sup>**



**Source :** les données des séries E V2, 2000-2017 de la DSA de T.O.

Par ailleurs, la production laitière bovine a connu, au même titre que la production totale, une augmentation très significative (figure 1). Celle-ci est passée de 40,59 millions en 2001 à 61,60 millions en 2008. Alors que durant la deuxième période, elle est passée de 72,80 millions en 2009 à 161,59 en 2017, enregistrant ainsi une augmentation de presque 89 millions en l'espace de 8 années, soit un taux de 122% d'augmentation entre 2009 et 2017, ce qui nous donne un taux d'évolution moyen annuel de l'ordre de 15,25%.

Enfin, la production caprine occupe la deuxième place, à son tour elle a enregistré une évolution positive, passant de 2,39 millions de litres en 2001 à 4,6 millions de litres en 2008 pour atteindre enfin presque 12 millions en 2017. Cette production est encouragée notamment par l'installation de plusieurs unités de transformation de lait dans la wilaya. Ces dernières utilisent le lait des chèvres dans la production de camembert et d'autres dérivés laitiers.

### **II.3. La collecte de lait : un réseau organisé consolidé par la création des centres de collecte**

La collecte de lait cru est déterminante pour le développement de la filière. C'est dans cette logique, qu'elle est intégrée dans les maillons qui ont bénéficié du financement public. Au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, le réseau de collecte est très dynamique, au regard des résultats réalisés. Celui-ci est constitué d'un ensemble d'intervenants diversifiés : des collecteurs privés dont une grande partie est issue des dispositifs publics, des éleveurs eux-mêmes disposant du matériel nécessaire, des laiteries, des centres de collecte ou de groupement appartenant à une coopérative, etc.

Le réseau de collecte, quasiment inexistant avant le lancement du PNDAR, est composé actuellement de 192 collecteurs privés, d'une capacité journalière de 110 710 litres. Ajoutant à cela, 11 unités de transformations laitières pratiquent la collecte, alors il n'y avait qu'une seule en 2001. En outre, la wilaya de Tizi-Ouzou dispose de 19 centres de collecte, (Tableau 4 en annexe), d'une capacité de stockage total de 126 480 litres. Plus de la moitié de ces centres sont rattachés aux différentes laiteries de la wilaya, 8 d'entre eux sont rattachés à deux grandes laiteries (Danone et Soummam) se trouvant dans la wilaya de Bejaia et enfin 3 disposent du statut de centre privé. Néanmoins, la capacité de ces centres est très hétérogène

allant de 1000 litres à 20 000 litres. Les plus importants d'entre eux sont le centre de Fréha appartenant à la laiterie de DBK (le plus ancien, appartenait à laiterie Etatique ex ONALAIT) ayant une capacité de 19 500 litres et celui de Tizirt appartenant à Tifra-lait, pour une capacité de 20 000 litres. La répartition de la majorité de ces centres se trouve dans les principales communes de production laitière de la vallée de Sébaou. Ainsi, nous constatons l'existence d'importants centres appartenant aux grandes laiteries dans les communes de Fréha (Danone, DBK, STLD), Timizart (Tifra-lait, Danone, Soummam) et Azazga (Danone, Soummam).

Par ailleurs, grâce à ce réseau, les quantités collectées ne cessent d'augmenter. Ces quantités étaient dérisoires avant le lancement de la politique laitière en 2009. En effet, les quantités collectées par année varient entre 5,8 millions et 14,18 millions litres durant la période allant de 2003 à 2008, comme est retracée dans le tableau 5. Toutefois, à partir de 2009, les quantités collectées ont enregistré une augmentation très significative. Pour preuve, la quantité collectée a été doublée en l'espace d'une année passant de 27,1 millions litres à 54,66 millions litres entre 2009 à 2010. La tendance haussière est maintenue jusqu'à atteindre 96,57 millions litres en 2016. La comparaison entre l'année 2008 et l'année 2016, fait ressortir une augmentation de l'ordre de 847 %. Le taux de collecte est passé de 38,31% en 2009 à presque 70% en 2012. Ce qui constitue une progression très élevée.

**Tableau (2) : Evolution de la collecte de lait cru au niveau de la W.T.O (U: 1000 Litres)**

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Quantité	5 833	8 317	11 067	13 777	14 182	10 200	27 100	54 663
Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Quantité	43 626	69 000	75 822	87 100	93 003	96 568	93 024	86 180

Source : données collectées auprès de la D.S.A de la wilaya de T.O, 2018.

Ces réalisations placent la wilaya de Tizi-Ouzou, en matière de collecte, à la deuxième place derrière la wilaya de Sétif. La part de quantités collectées au niveau de celle-ci par rapport à l'ensemble des quantités collectées au niveau national est passée de 9% pour l'année 2013 à 10% pour l'année 2014.

#### **II.4.L'importance des primes pour la filière lait à partir de 2010 dans la W.T.O**

Les aides financières sous forme de primes ont touché tous les maillons de la filière lait, que ce soit la production, la collecte ou l'intégration. En outre, des aides sont accordées pour l'amélioration de la race bovine et de la production des fourrages.

Ces aides sont destinées à soutenir la production laitière pour tous les maillons de la filière. Ainsi pour chaque litre produit, l'éleveur bénéficiera d'une prime de 12 DA, le collecteur bénéficiera de 7 DA et l'unité de transformation quant à elle percevra 7 DA. Les sommes accordées sont retracées dans le tableau ci-dessous.

## Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

**Tableau (3): Evolution des subventions pour la filière lait 2010-2016 (U : L ; 1000 DA)**

Année	Production		Collecte		Intégration	
	Quantités produites	Réalisation Financière	Quantités collectées	Réalisation Financière	Quantités produites	Réalisation Financière
2010	94 330 942	623 652	54 663	259 855	15 591	62 364
2011	98 243 760	697 272	43 626	290 530	17 431	69 724
2012	105 626 257	835 536	69 000	348 140	20 888	83 552
2013	112 650 400	932 160	75 822	388 025	23 281	93 124
2014	144 654 650	1 045 200	87 100	435 500	26 130	104 520
2015	157 728 000	1 116 036	93 003	465 015	27 900	111 603
2016	167 369 000	1 182 583	96 568	482 840	28 250	196 120
2017	178 785 270	1 2851 495	93 024	465 125	27 900	194 300

**Source** : Constitué par nous même, selon les données collectées auprès de la DSA, T.O.

La lecture des données contenues dans le tableau ci-dessus, retrace une évolution très importante pour tous les maillons de la filière durant la période d'analyse. Cette évolution positive s'est traduite par des dépenses plus importantes sur le plan des aides financières accordées à la filière lait au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La production laitière est passée de 94 millions en 2010 à 178 millions en 2017, ce qui signifie que la production a presque doublé par rapport à l'année 2010. De même pour la collecte, qui est passée de 54 millions en 2010 à 93 millions en 2017. Enfin, pour l'intégration la même tendance est observée, puisqu'en 2010, la quantité intégrée par les unités de transformations n'était que de 15 millions alors qu'en 2017, celle-ci est de l'ordre de presque 28 millions. Ces performances sont réalisées grâce à l'implication davantage des acteurs de la filière pour preuve nous avons recensé la multiplication des producteurs, collecteurs et unités de transformations. Pour les éleveurs, le nombre est passé de 1918 éleveurs à 4 240 éleveurs entre 2010 et 2017. Alors que le réseau de collecte est quasiment inexistant avant 2009, a atteint 192 collecteurs en en 2019.

Par ailleurs, les aides financières ont connu une augmentation très importante que ce soit pour la production, la collecte ainsi que la transformation. Les primes accordées pour la production sont passées de 623 millions DA en 2010 à 932 millions en 2013. A partir de 2014, le montant annuel consacré pour soutenir la production laitière a dépassé 1 milliard de DA. La dernière année d'analyse (2017) a enregistré un montant de 1,28 milliard de DA, dépassant ainsi le montant total des primes accordées pour la filière lait durant la première décennie 2000, qui s'élevait à 1,13 milliard de DA.

Les primes accordées pour la collecte, à leur tour, ont enregistré une évolution rapide passant de 259 millions de DA en 2010 à plus de 465 en 2017 DA, alors que la somme totale dépensée pour la décennie 2000 n'est que de 112 millions de DA.

Enfin, en ce qui concerne l'intégration le montant qu'il lui à été consacrée est passée de 62 millions DA en 2010 à 196 millions DA en 2016. A titre de comparaison, le montant de la prime d'intégration pour l'année 2017 est de 192 millions alors que pour la décennie 2 000, il n'était que de 112 millions DA.

### III- Etude des indicateurs qualitatifs de la filière lait au niveau de la wilaya de T.O

L'exploitation des données contenues dans le fichier identification sanitaire tenu par les services vétérinaires de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous a permis l'analyse de quelques indicateurs qualitatifs de la filière lait. Ces informations concernent l'ensemble des éleveurs de la wilaya ayant sollicité une identification sanitaire ou un agrément sanitaire. Ces informations sont inhérentes à : l'agrément ou l'identification, à l'éleveur, au type d'élevage, au cheptel et et la laiterie de convention.



### III.1. La tranche d'âge des éleveurs: une activité envahie par les jeunes

L'analyse de la tranche d'âge des éleveurs de la wilaya est retracée dans le tableau ci-dessous. Nous tenons à signaler qu'il existe 5 personnes morales ainsi que 114 éleveurs leur date de naissance n'est pas indiquée.

**Tableau (4): La répartition des éleveurs par tranche d'âge en 2018**

Tranche	(-) 20ans	20 à 29ans	30a à 39 ans	40 à 49 ans	50 à 59 ans	60 est plus	Total
nombre	43	480	2150	1995	901	844	6 413
%	0.66%	7.35%	32.92%	30.55%	13.80%	12.92%	98.20 %

**Source :** constitué à base du fichier identification sanitaire de la wilaya de T.O.

Nous pouvons déduire, du tableau ci-dessus, que l'âge des éleveurs de la wilaya de Tizi-Ouzou, se situe en premier lieu dans la tranche allant de 30 à 39 ans avec un nombre de 2 150 soit 32,92% (représentant 1/3 de l'ensemble des éleveurs) et en deuxième lieu dans la tranche allant de 40 à 49 ans avec un nombre de 1995 soit 30.55%. Ces deux tranches d'âges regroupent presque 2/3 des éleveurs de la wilaya. Au total les éleveurs ne dépassant pas 50 ans représentent presque 3/4 de l'ensemble des éleveurs de la wilaya. Cela ne peut constituer qu'un facteur favorable pour l'activité d'élevage bovin laitier. Il est tout de même remarquable de souligner que des personnes dépassant les 95 ans (date de naissance de 1925), sont toujours en exercice. Cela constitue un élément d'encouragement et d'inspiration, à l'égard des jeunes pour l'exercice de cette activité.

### III.2. L'effectif bovin laitier : la part des vaches modernes en progression

Le bovin laitier a connu une augmentation très sensible, durant la période d'analyse, en termes d'effectif mais aussi en termes de qualité de la race des vaches laitières (Tableau 5 en annexe). En effet, dans la structure de l'effectif bovin, les vaches laitières occupent une place primordiale. Le nombre de vaches laitières est passé de 21 848 vaches en 2000 à 40 477 vaches en 2010 pour atteindre 57 026 vaches en 2016. Néanmoins, pour les mêmes raisons évoquées précédemment, le nombre de vaches en 2017 s'est nettement régressé, en enregistrant seulement 40 719, soit une diminution de près de 30% par rapport à l'année 2016.

Cependant, la part des vaches laitières dans le total de l'effectif bovin a enregistré une régression depuis le lancement de la politique laitière en 2008. Les vaches laitières ont occupé dans la structure bovine, de 2000 à 2009, plus de 50% de l'effectif bovin, comme le retrace le tableau ci-dessous. Alors que depuis 2010, la place des vaches laitières n'a guère dépassée 42% de l'effectif bovin total. Cette régression de la place des vaches laitières dans l'effectif global trouve son explication dans le recul des vaches laitières de race locale et celles de la race améliorée. Ainsi, celles-ci sont en nette régression, leur part qui était de l'ordre de 77,90%( presque 4/5 de l'ensemble des vaches en 2000), n'est que de 45% en 2017. En parallèle, les vaches laitières modernes ont connu le phénomène inverse, passant de seulement 22,10% en 2000 à 54,36% en 2017, alors que à l'échelle nationale ce taux n'a pas dépassé 31% dans le meilleur des cas. Cette situation est le résultat de l'orientation d'une grande partie des éleveurs à la production laitière, suite à l'application de la nouvelle politique laitière. L'investissement dans les vaches à haut rendement est devenu, au fur et à mesure, une priorité pour les éleveurs au regard des caractéristiques productives dont elles disposent.

Par ailleurs, les éleveurs qui n'ont pas les moyens de production de lait, se sont orientés vers la production de viandes rouges. Pour cela, l'engraissement des veaux a constitué une alternative plus rentable. En définitif, le recul des vaches locales est justifié par leur faible

## **Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou**

---

rendement d'où leur remplacement par les vaches importées et l'extension de l'activité de l'engraissement bovin pour d'autres.

### **III.3. Les conventions signées avec les laiteries : rayonnement sur l'espace régional**

La mise en place de la nouvelle politique laitière est accompagnée sur le mode d'organisation des échanges par un renforcement de la contractualisation. Le nouveau schéma de fonctionnement a permis le renforcement de la coordination verticale au sein de la filière. Le nombre de contrat formels signés entre les acteurs de la filière est en évolution permanente. Nous allons aborder dans ce point les contrats signés entre les éleveurs et les laiteries

En effet, l'analyse des conventions signées entre les éleveurs de la wilaya et les différentes laiteries, fait ressortir, en plus de celles installées au niveau local, la présence des laiteries exerçant leur activité en dehors de territoire de la wilaya. Ainsi, nous avons recensé des conventions qui sont signées avec des laiteries relevant de la wilaya de Béjaïa, de Boumerdes et de Blida. Au total, nous avons relevé des conventions passées avec 47 laiteries. Ces dernières ne sont pas toutes de la même taille, elles varient de la plus petite à la plus grande. Par conséquent, le nombre de conventions signées avec les éleveurs varie d'une laiterie à une autre. A ce titre nous avons recensé 7 laiteries totalisant 4 277 conventions soit 65.48% (2/3) de l'ensemble des conventions signées par les éleveurs au nombre de 6 532. La répartition de ces laiteries se présente comme suit : plus de 1000 conventions : EURL STLD Amyoud 1 070 et Tifralait 1 066 (Ces deux laiteries ont enregistré un total de 2 136 soit 32.70 % du total des conventions) ; de 500 à 999 éleveurs : Laiterie Soummam 935 et Danone 512 (Ces deux laiteries ont enregistré 1447 conventions soit 22.15% du total des conventions) ; de 100 à 499 éleveurs : Laiterie Spa DBK 285, Pâturages d'Algérie 247 et Lamrous Sid Ali 162 (Ces trois laiteries totalisent 694 soit 10.62%).

En revanche, le reste des conventions, au nombre de 2 255 représentant 1/3 de l'ensemble des conventions, est partagé entre 40 laiteries, allant de 2 conventions à 94 conventions. Laiterie Le Semeur 94, Laiterie Meziane Hacene 61, Giplait 50, Amizour, SNC Gadi, Amari ahmed, Azar Agro, Laiterie Bettouche, Laiterie Boudouaou, Chaima, Cheese Lait, Chifa Blida, Diboun Saliha, Sarl Afir, Fermier, Floral, Fromagerie Thizwal, Ghemras Oulhadj, , Hamia Houria, Hamour Ouiza, Hodna, Ibersiene Rachid, Inter Lait, Kentour Fatiha, , Laiterie delice, Laiterie Fafi, Laiterie Had Lait, Laiterie Inter Lait, , Laiterie Le martinet, Laiterie Matinale, , Laiterie Mokrani Mohamed, Laiterie Thinzar, Laiterie Thissitha, Mekla lait, Sarl Celia, Sarl Complexe Agro Alimentaire Chiffa, Laiterie Tachabet, Univert Milk, Yahiaoui Khadira, Talbi Hocine.

La signature des contrats entre les éleveurs et les laiteries permettent de stabiliser la relation entre les acteurs de la filière et la maîtrise des flux. En outre, plusieurs laiteries à l'image de Soummam et de Danone<sup>9</sup> offrent des avantages de différentes natures. Le plus important est l'acquisition des vaches laitières modernes au profit des éleveurs respectant les conditions requises. Ces achats seront remboursés par l'achat du lait par Danone. Le deuxième avantage offert est l'achat groupé des aliments de bétail bénéficiant ainsi de la réduction des coûts qui représentent l'une des contraintes majeures de la production laitière.

## **IV- Conclusion:**

La wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré une forte adhésion des éleveurs producteurs laitiers au dispositif mis en place dans le cadre de la politique laitière. Le nombre d'éleveurs n'a pas cessé d'évoluer passant de 1223 éleveurs en 2009 à 4536 éleveurs en 2018. Cela s'est répercuté positivement sur les indicateurs liés à la production et à la collecte de lait. Ainsi, la production est passée de 73 millions de litres en 2009 à 161 millions de litres en

2017. De même, pour la collecte qui est passée de 27 millions de litres en 2009 à 93 millions en 2017. Ces réalisations sont rendues possibles grâce aux soutiens accordés, il ressort de l'analyse une évolution conséquente des primes accordées pour la filière lait. Cette dernière, s'est accaparé la majorité des aides financières destinées pour le secteur agricole dans la wilaya. Les primes accordées pour, seulement, la production sont passées de 623 millions en 2010 à 932 millions en 2013. A partir de 2014, le montant annuel consacré pour soutenir la production laitière a dépassé 1 milliard de DA. La dernière année d'analyse (2017) a enregistré un montant de 1,28 milliard de DA. Ce dernier montant dépasse le montant global des primes accordées pour la filière lait durant toute décennie 2000, qui s'élevait à 1,13 milliard de DA.

Par ailleurs, plusieurs investissements relevant de la collecte et de la transformation sont réalisés durant cette période. La collecte de lait et ces nombreux centres créés constituent l'une des activités développée durant cette période. Il en est de même pour les activités industrielles liées à la transformation et la production de lait et ses dérivés. Au total plus de 32 entreprises industrielles de transformation laitière, de différentes dimensions, sont implantées sur le territoire de la wilaya.

Enfin, l'examen des indicateurs qualitatifs de la filière ont montré le rayonnement de la filière lait sur l'espace régional. Cela est vérifié à travers l'approvisionnement, au niveau local, de plusieurs entreprises de transformation laitière relevant de plusieurs wilayas (Béjaïa, Alger, Blida). En outre, la filière intéresse les jeunes étant donné que 2/3 des éleveurs de la wilaya leurs âge ne dépasse pas 50 ans.

Nonobstant de ces performances économiques de la filière lait et les potentialités existantes confirmées par l'examen les indicateurs qualitatifs, la filière lait au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, rencontre plusieurs contraintes. Celles-ci, sont liées à la dégradation, ces dernières années, du cadre général de la filière. La cherté des facteurs de production a réduit significativement la marge bénéficiaire des éleveurs. Le recul constaté, des indicateurs en 2017, est lié au climat peu attractif de la filière. Il est indispensable de revoir la stratégie actuelle en l'adoptant à la réalité du marché pour une plus grande efficacité.

**Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou**

**- Annexes :**

**Tableau(1): Evolution des primes de la filière lait à travers les des différents dispositifs**

Période	Programme de réhabilitation de la filière lait	Lancement PNDAR à partir de 2001-2008 Lancement de PRAR à partir de 2009-2014 Lancement du plan Filaha à partir de 2015			
		Dispositif DSA-CRMA		Dispositif ONIL-Laiteries-Banques	
	<b>1995-2000</b>	<b>2001-2004</b>	<b>2005-2008</b>	<b>2009-2014</b>	<b>2014-2019</b>
Prime de production (éleveur)	<b>4DA/l</b>	<b>5DA/l</b>	<b>7DA/l</b>	<b>12DA/l</b>	<b>14DA/l</b>
Prime de collecte de lait cru	<b>2DA/l</b>	<b>2 DA/l</b>	<b>4DA/l</b>	<b>5 DA/l</b>	<b>5 DA/l</b>
Prime d'intégration du lait cru pour les industries	-	<b>2à 4DA/l en fonction des volumes</b>		<b>4DA/l ,6DA/l,</b>	<b>6 DA/l</b>

Source : MADR, 2005. Cité par Makhoulouf <sup>10</sup>M, p56 et nous même pour la période 2014-2020.

**Tableau (2):Dispositif spécifique d'accompagnement à l'intensification et au développement des cultures fourragères pour la production laitière.**

Nomenclature des actions soutenues	Niveau de soutien	Définitions	Conditions d'éligibilité
Soutien à la production d'ensilage	<b>1000 DA/m3</b>	Incitation financière à la production d'ensilage de qualité	Le soutien est octroyé aux exploitations produisant des fourrages en vert destiné en ensilage
Soutien aux fourrages enrubanné	<b>30% Prix de référence</b> <b>ZoneNord :14DA/kg</b> <b>Zone sud : 18DA/kg</b>	Incitation financière à l'acquisition de fourrages enrubannés par les laiteries au profit des éleveurs	établit une convention avec les laiteries
<b>Nomenclature des actions soutenues</b>			<b>Niveau de soutien</b>
<b>Développement de la production et de la productivité</b>			<b>50 % du prix de référence</b>
Acquisition et utilisation des semences fourragères	Légumineuses fourragères à petites graines :		<b>80.000 DA/q</b> <b>12.000 DA/q</b>
	○ Luzerne ○ bersim		
	Légumineuses fourragères à grosses graines :		<b>7.000 DA/q</b> <b>6.000 DA/q</b> <b>6.000 DA/q</b>
	○ pois ○ vesce ○ Féverole		
Graminées fourragères :			
○ avoine ○ triticales		<b>3.600 DA/q</b> <b>3.500 DA/q</b>	

Source : MADR, décision ministérielle n°1096 du 15/ 12/2015.

**Tableau (3): Evolution de la production laitière des différentes espèces de T.O (U : L)**

Année	Vaches (1)	chèvre (2)	Brebis (3)	Production totale (4)	(1)/(4) en %	(2)/(4) en %	(3)/(4) en %
2001	40 596 800	2 379 000	778 200	44 562 000	91,10	5,34	1,75
2002	50 772 240	2 437 760	790 000	54 000 000	94,02	4,53	1,46
2003	52 550 000	2 610 000	840 000	56 000 000	93,84	4,66	1,50
2004	55 000 000	4 000 000	1 000 000	60 000 000	91,67	4,67	1,67
2005	59 800 000	1 500 000	1 700 000	63 000 000	94,92	2,38	2,70
2006	60 827 000	1 531 400	1 836 600	64 195 000	94,75	2,85	2,86
2007	60 000 000	3 010 920	1 989 080	65 000 000	92,31	4,63	3,06
2008	61 600 000	4 600 000	4 800 000	71 000 000	86,76	6,48	6,76
2009	72 800 000	7 000 000	2 400 000	82 200 000	88,56	8,52	2,92
2010	82 913 002	8 128 050	3 289 890	94 330 942	87,91	8,62	3,49
2011	86 589 950	8 265 732	3 388 078	98 243 760	88,14	8,41	3,45
2012	93 314 923	8 652 650	3 658 684	105 626 257	88,35	8,19	3,47
2013	99 513 770	9 297 280	3 839 350	112 650 400	88,33	8,25	3,41
2014	130 591 500	9 991 990	4 071 160	144 654 650	90,28	6,91	2,82
2015	142 875 000	10 557 000	4 295 000	157 728 000	90,58	6,51	2,72
2016	151 984 000	10 903 500	4 481 000	167 369 000	90,81	6,52	2,68
2017	161 591 000	11 869 700	5 324 570	178 785 270	90,38	6,64	2,98

Source : constitué par nous même, d'après les données des séries E V2, 2000-2017 de la DSA de T.O

**Tableau (4) : Répartition des centres de collecte sur le territoire de la wilaya de T.O**

Laiteries	Nom-Centre	Capacité du centre (litre)	Statut du centre
<b>DBK</b>	C. Fréha	19 530	Attaché à la laiterie
	C. Tamda	1 750	Attaché à la laiterie
	C. Mekla	1 500	Attaché à la laiterie
<b>Tifra-Lait</b>	C.Semghoun (Crête)	3 020	Attaché à la laiterie
	C. Imaloussene	6 535	Attaché à la laiterie
	C. Tizirt	20 000	Attaché à la laiterie
	Achéraïou Amar	7 500	Privé
	Ounouh M'hamed	3 000	Privé
<b>STLD</b>	EURL. STLD Fréha	6 985	Attaché à la laiterie
	Ferhah Mustafa	5 090	Privé
<b>Danone</b>	Fréha	12 400	Mixte (Gestion privé, matériel laiterie)
	Azazga	6 200	Attaché à la laiterie
	Timizart	3 200	Attaché à la laiterie
<b>Soummam</b>	Fréha	6 000	Attaché à la laiterie
	Timizart	12 000	Attaché à la laiterie
	Azazga	7 000	Attaché à la laiterie
	Ouaghzene Samia	2 290	Attaché à la laiterie
	Amir Khelaf	1 040	Attaché à la laiterie
<b>Pâturage</b>	Chioukh Rafik	1 500	privé
<b>Total</b>	19	126 480	-

Source : données du DSA, citées par Makhoulf M., op. Cité. p.143.

## Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau (5): Evolution des vaches laitières et leur part dans le total bovin de T.O<sup>11</sup>

Année	Vaches laitières (V/L)					Total Bovin (4)	(V/L)/ Total bovin%
	BLM(1)	(1/3)%	BLA/BLL(2)	(2/3)%	Total(3)		
2000	4 829	22,10	17 019	77,90	21 848	50 153	43,56
2001	9 483	25,86	27 185	74,14	36 668	58 662	62,51
2002	9 500	25,88	27 200	74,12	36 700	66 998	54,78
2003	9 400	25,13	28 000	74,77	37 400	68 000	55,00
2004	9 600	25,26	28 400	74,74	38 000	68 500	55,47
2005	9 774	25,35	28 776	74,65	38 550	69 990	55,08
2006	9 633	24,92	29 026	74,08	38 659	72 720	53,16
2007	12 079	32,62	24 944	67,38	37 023	81 736	45,30
2008	12 474	32,89	25 455	67,11	37 929	86 396	43,90
2009	13 192	33,46	26 232	66,54	39 424	90 908	43,37
2010	13 981	34,54	26 496	65,46	40 477	98 604	41,05
2011	14 965	35,35	27 362	64,65	42 327	104 534	40,49
2012	16 155	36,01	28 705	63,99	44 860	111 926	40,08
2013	17 936	37,57	29 800	62,43	47 736	118 339	40,34
2014	24 025	44,41	30 078	55,59	54 103	127 224	42,53
2015	26 605	47,32	29 617	52,68	56 222	131 754	42,67
2016	27 715	48,60	29 311	51,40	57 026	134 146	42,51
2017	22 135	54,36	18 584	45,64	40 719	95 346	42,70

Source : données collectées auprès de la D.S.A de la wilaya de T.O et MADR, 2018.

### Bibliographie :

<sup>1</sup> Cherfaoui Assia, (2009), p 112, **La portée du concept de groupe stratégique, application au secteur laitier privé en Algérie**. Thèse de Doctorat, Montpellier, France.

<sup>2</sup> Bencharif Hamid. ;( 2001), p 05, **Stratégies des acteurs de la filière lait en Algérie : état des lieux et problématiques**. CIHEAM- AM, Options méditerranéennes, Les filières et marchés du lait et dérivés en Méditerranée, Série B/ n° 32, 2001.

<sup>3</sup> Golay Christophe, (2010), p 229, **Crise et sécurité alimentaires : vers un nouvel ordre mondial ?** Revue évolution des politiques de développement, <https://doi.org/10.4000/poldev.133>(consulté le 01/11/2021).

<sup>4</sup> Document (2008), p 01, **Afrique verte internationale- fiche documentaire : 2008** alimentaire mondiale ou effondrement du pouvoir d'achat ? causes mondiales et conséquences au Sahel, le positionnement d 'Afrique verte, on line : [https://www.afriqueverte.org/r2\\_public/media/fck/Documentation/crise\\_alimentaire.2008.pdf](https://www.afriqueverte.org/r2_public/media/fck/Documentation/crise_alimentaire.2008.pdf) (consulté le 25/08/2021).

<sup>5</sup> MADR, (2017). **Conventions tripartites** : éleveurs, collecteurs et laiteries et ONIL.

<sup>6</sup> MADR (2015). **Note SG/MADRP/ N°1140** du 30/09/ 201.

<sup>7</sup> SAHALI Nourredine, (2020). **Les soutiens publics récents dans l'agriculture algérienne et leur impact en matière de sécurité alimentaire : cas de la production laitière au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou**, Thèse de Doctorat, en Sciences Economiques.

<sup>8</sup> **Données de la Direction des Services Agricoles de la Wilaya de Tizi-Ouzou** (2018), (Fichier Identification Sanitaire).

<sup>9</sup> **Achabou Mohamed Akli, Abrika Bélaïd, et Houanti L'Hocine.**( 2014), p.p. 1615-1636, **L'enjeu de la maîtrise des approvisionnements dans la filière lait en Algérie : un examen de la coordination verticale entre Danone et ses fournisseurs**, in économies et sociétés, série, « systèmes agroalimentaires », AG, n° 36.

<sup>10</sup> **Makhlouf Malik** (2015), p 56, **Performance de la filière laitière locale par le renforcement de la coordination contractuelle entre les acteurs : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou-Algérie**, Thèse de Doctorat en Sciences Agronomiques, UMMTO.

<sup>11</sup> **Données du Ministère de l'Agriculture et de Développement Rural**,(2018), (Série E).

**Comment citer cet article par la méthode APA:**

Sahali Nourredine (2022), **Les performances de la filière lait dans le cadre de la politique laitière récente au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou**, Revue du développements et des Prospectives Pour Recherches et études, Volume 07 (numéro 02), Algérie,